

Lettre de D'Alembert et Mlle de Lespinasse à Hume David, 8 juin 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert et Mlle de Lespinasse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert et Mlle de Lespinasse, Lettre de D'Alembert et Mlle de Lespinasse à Hume David, 8 juin 1767, 1767-06-08

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/62>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitA. « J'ai vu, monsieur, la lettre pleine d'humanité que... B. « Le docteur James vous remettra, mon cher maître ...

RésuméA. L. de Hume à Turgot en faveur de J.-J. Rousseau. Demande le recueil complet des ouvrages de Hume. Mme de Boufflers aux eaux de Pouges avec le prince de Conti. B. James lui remettra le t. V de ses [Mélanges, 1767], à la p. 93 se trouve un projet à communiquer au sultan. Attendent la condamnation de Bélisaire. Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.54

Identifiant989

NumPappas796

Présentation

Sous-titre796

Date1767-06-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBurton 1849, p. 208-209
Lieu d'expéditionParis
DestinataireHume David
Lieu de destinationLondres
Contexte géographiqueLondres

Information générales

LangueFrançais
Sourcel. en deux parties, A. dicté par Mlle de Lespinasse à un secrétaire, B. autogr. de D'Al., d., 4 p.
Localisation du documentEdinburgh NLS, Ms. 23153, n° 13

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris ce 8 Juin 1767.

J'ai vu, Monsieur, la bien pleine Thématique
que vous avez écrite à M^r Turgot en faveur de
Mathieu Rouffan; je vous y ai bien reconnu,
et ce nouveau trait de bonté, bien digne de vous,
sur le comble à tous les autres. Il me paroît
bien juste que Rouffan soit absolument innocent.
D'après cela, vous ne devrez plus être étonné des
procédures qu'il a eues avec vous; il a joffé
à Amiens, ou on dit qu'il a reçu de grands honneurs,
je ne sais où il prétend se reposer, mais j'espére
bien que qu'il n'y restera pas.

Vous êtes devenu un si grand bigneur, &
je suis verte un si petit personnage que je crois
peut-être sans indiscrétion, et sans bafouer vous

presenter une petite requête. Je sais un peu d'anglois,
et je voudrois m'y perfectionner; j'ai besoin pour
cela de lire des livres qui m'intéressent pas
le fond des choses et pas la netteté du style;
je n'en connais pour le plus propre à ce
objet que le recueil complet de vos ouvrages,
et je m'adresse à vous sans façon pour les
avoir; mais pour m'inviter les faire déposer et
les louer de la voie ordinaire, je voudrois
être obligé de me les emoyer, ou par le retour
de M^r de Guerdy, ou par celui de votre amie
Madame. Mille gardes de l'embarras que j'envoie
d'ailleurs; il faut pour cela que je complète bien
les vôtres; mais vous me l'avez promis.
Madame de Buffon, toujours aimable, toujours

Marmante, est en ce moment à Paris; elle va
insuffler aux dox. de pouquer avec M^{me} le
Prince de Conti; elle rapporte bien et vous fait
mille compléments.

Adieu, Monsieur, je suis si personnelle et j'ai
tant d'envie de vous revoir, que je prie Dieu de
tout mon cœur que vous voyez insuffler à M^{me} M-
gracie! M^r D'Alembert me prie de lui laisser un peu
de place pour vous dire un mot, je finis donc
en vous priant d'être pénétré des sentiments sincères
avec lesquels je suis, Monsieur, Votre très humble
et très obéissante servante les pinappe.

Le Docteur jame, vous remettra, mon cher maître un



mon frere, car j'ne saif communer il fauroids appeller
une nouvelle édition de mes ouvrages, dont le 5^e volume
est nouveau, et viene de paroître; vous trouvez dans ce 5^e
volume des choses trés édifiantes, & des traits d'ingrāndeur
de cette si vous avez quelque crédit à la fortune Poite,
je vous invite à en profiter pour faire parvenir au pellier
l'ide dont, insérée à la page 93. ce sera le moyen de
me faire dans la gr̄e les esprits chauvelins, car tout le
monde n'a pas aussi forme que nous dans les critres de
l'orijinisme. Agradameus, attendez la condamnation
de Bolívar sur le pellier, qui sera juremez un bon
morceau; car il fust l'empereur qui mourut de l'espoir comme
quatre. a dieu, mon cher ami, j'espérait que le Roi
d'Angleterre pour reuenge de vos services, vous condamnera
ineffablement à un banissement perpétuel; aussi bien
que ne pourrez jamais faire votre salut q̄-en prison; a le
salut est commun avec tout, la grande affaire; adieu, adieu.